

Marr et l'Azerbaïdjan

Kamal ABDULAEV
Université slave de Bakou

Résumé. La théorie japhétique de N. Marr, malgré son originalité et ses aspects fantaisistes, est étroitement liée à l'ambiance intellectuelle du début de XXème siècle.

En dépit d'importantes différences entre les conceptions de Marr et celle de Saussure, on peut trouver entre elles de nombreux points communs, en particulier l'esprit du sociologisme qui régnait dans la science de l'époque. C'est en Azerbaïdjan que la théorie japhétique rencontra sa première réception approbative sur une grande échelle. En 1927 Marr fit à Bakou une série de conférences sur sa théorie, dont la version publiée constitue jusqu'à présent le seul exposé systématique de la japhétidologie. Peu de temps après se déroula dans la presse une discussion, connue sous le nom de «Discussion de Bakou sur la japhétidologie et le marxisme».

En mai 1930 cette discussion fut animée au centre japhétidologique par d'éminents linguistes tels que l'ouralo-altaïste A. Siefeldt-Simunjagi, des professeurs tels que S. Vasil'ev et B. Čobanzade.

Dans sa théorie des archétypes, Marr utilisait des exemples tirés de l'azéri. Par exemple, dans le nom de la main en azéri : *əl*, il relie le langage cinématique aux représentations sur la langue comme instrument de production, et montre le lien entre ces représentations et l'archétype.

Mots-clés : Azerbaïdjan; archétype; Bakou; discussion de Bakou; langue comme instrument de production; théorie japhétique; japhétidologie et marxisme.

Nikolaj Jakovlevič Marr est l'une des figures les plus énigmatiques de la linguistique du XX^{ème} siècle. Malgré toutes les étiquettes qu'on lui a accolées¹, que ce soit pour faire entrer sa théorie dans le lit de Procruste de la linguistique marxiste, ou pour affirmer l'aspect non scientifique de ses positions, il n'a jamais cessé d'attirer l'attention des linguistes qui s'interrogent sur leur discipline. S'il n'est pas question d'adopter sans réserve sa théorie linguistique ou ses interprétations de tel ou tel fait concret, il nous semble nécessaire de noter que la personne de Marr continue d'agiter les esprits, que sa théorie attire l'attention sur les questions qu'elle a soulevées et donne encore matière à réflexion. N'est-ce pas un témoignage de la vitalité des conceptions linguistiques de Marr?

Si l'on s'intéresse à l'héritage de Marr, il faut préciser que Marr et le marrisme ne sont pas équivalents. La théorie japhétique telle qu'elle est exposée par ses disciples n'est pas la même chose que la conception de Marr dans les termes qu'il a utilisés lui-même. Il est donc d'un intérêt d'autant plus grand d'étudier les textes écrits directement par Marr. Comme l'ont fait remarquer de nombreux observateurs, il n'a fait, au cours de sa vie, qu'un seul cours de japhétidologie. V.A. Mixankova écrit ainsi :

«La série de conférences prononcées à Bakou et publiées ensuite sous le titre de 'Théorie japhétique' est à l'heure actuelle le seul exposé des fondements de la Nouvelle théorie du langage fait par Marr lui-même.» (Mixankova, 1949, p. 392)

Marr a eu de nombreux liens avec l'Azerbaïdjan. Ce n'est pas fortuit si c'est précisément à l'Université de Bakou qu'il a décidé de faire cette unique série de conférences. Bakou était considéré comme le centre de la japhétidologie. C'est à Bakou que la théorie japhétique, née à Léninegrad, reçut une première consécration publique. C'est encore à Bakou qu'a été publié le premier manuel de théorie japhétique. C'est là qu'est apparue la première organisation liée à la japhétidologie : le *Cercle japhétidologue*. Lors d'une intervention à une séance conjointe du Département de langue, littérature et art de l'Institut scientifique d'Azerbaïdjan (AzGNII), du Cercle japhétidologue, et de l'Association de recherche scientifique marxiste le 2 mai 1930, Marr s'est adressé à son auditoire en ces termes :

«Camarades, je salue le public azerbaïdjanais, je remercie l'Institut scientifique d'Azerbaïdjan, qui a fait preuve jusqu'à présent d'une fermeté sans pareille dans le soutien à la japhétidologie». (Marr, 1932, p. 3)

¹ On peut rapporter deux jugements, l'un émanant d'un homme politique, l'autre d'un grand linguiste. J. Staline, critiquant la définition de la langue par Marr comme instrument de production, écrit que si la langue était effectivement un instrument de production, les bavards seraient les hommes les plus riches de la planète. Quant à N. Troubetzkoy, dans une de ses lettres à Jakobson, il admet qu'il ne peut pas faire le compte-rendu d'un travail de Marr, qui est plus du ressort de la psychiatrie que de celui de la linguistique (6 novembre 1924).

Marr vint pour la première fois à Bakou en 1924, sur invitation de la Société d'étude et de propagande de l'Azerbaïdjan. Il fit à une séance de la Société un exposé sur les cultures des peuples méditerranéens et la déesse Ištar. Marr y émit l'hypothèse que le mot *Ištar* pouvait être la clé étymologique permettant de déchiffrer le sens du mot *Azerbaïdjan*. Cet exposé fut plus tard inséré dans le 3^e volume des *Œuvres choisies* de Marr (p. 307-350).

En 1926, Marr fut invité au premier congrès des turkologues soviétiques. Il ne put participer aux travaux du congrès, devant partir à ce moment-là en mission scientifique à l'étranger, mais, sur la proposition d'Abdulla Džabbarov, exprimant le souhait de toute la délégation azerbaïdjanaise, Marr fut élu président d'honneur du congrès, avec cinq autres membres².

En 1927, sur décision de la Faculté d'orientalistique de l'Université de Bakou (le Doyen était à cette époque B.V. Čobanzade), Marr fut invité à faire un cycle de conférences intitulé «Cours général sur la théorie du langage». C'était sa deuxième visite à l'Université. Il fit parvenir à l'avance le programme du cours, qui consistait en 51 points. Ce programme fut publié sous forme de brochure, puis inclus dans les *Œuvres choisies* (t. 2, p. 5-11). Les 51 points concernaient la linguistique générale et la théorie japhétique. L'idée essentielle est que la théorie japhétique est applicable à toutes les langues. L'auteur accorde une attention particulière à l'origine du langage, à la phonétique prélangagière, ainsi qu'aux fameux quatre archétypes. Il aborde également la sémiotique, les stades sémantiques, l'origine des nids sémantiques, la relation entre la théorie japhétique et la linguistique indo-européenne.

Dans sa leçon d'ouverture, Marr rend hommage à l'Université d'Azerbaïdjan, qui adhère à la Nouvelle théorie du langage, et qui l'a invité à prononcer un cycle de conférences. Il exprime ses condoléances aux collègues azerbaïdjanais pour le décès prématuré de V.B. Tomaševskij, professeur à l'Université de Bakou, ancien recteur de l'Université de Lénin-grad, qui a frayé la voie à la Nouvelle théorie du langage dans le milieu universitaire azerbaïdjanais (*Œuvres choisies*, t. 2, p. 12).

Continuant son exposé, Marr dit :

«C'est la deuxième fois que je suis amené à parler dans votre ville. Il y a trois ans que je me suis adressé à vous, en 1924, et il me semble que c'était hier. C'est par l'intermédiaire de mon disciple, I. Meščaninov, que j'ai tissé des liens avec le monde scientifique d'Azerbaïdjan. Il y a trois ans, en parlant d'Ištar, j'avais noté que ce terme préhistorique relie la Mésopotamie avec l'Azerbaïdjan, les Tchouvaches de la Volga, ainsi que les Etrusques» (*ib.*, p. 17).

Marr aborde ensuite la théorie indo-européaniste, pour montrer que la notion de protolangue ne repose sur aucun fondement réel. Les langues

² *Stenografičeskij otčet...*, 1926, p. 8.

indo-européennes forment bien une famille particulière, mais cette communauté linguistique ne recouvre aucune communauté ethnique.

Pour conclure, Marr déclare ceci :

«Est-ce un hasard si je viens parler pour la deuxième fois dans votre université? Je ne sais pas. Seule l'attitude du public universitaire envers notre cause commune peut donner une réponse. De quelle cause s'agit-il? Celle sans laquelle il est impossible d'avancer d'un pas. Elle consiste à comprendre l'essence du moyen de communication utilisé par les hommes. Et tout particulièrement, sans connaître la langue maternelle de l'Azerbaïdjan et son essence, sans avoir une représentation claire et scientifiquement fondée du langage humain, sans comprendre le langage comme une valeur sociale, on ne peut faire aucune avancée dans ce domaine.»

Le 18 octobre 1929 c'est au tour d'I. Meščaninov, le plus proche disciple de Marr, de faire un exposé à Bakou, intitulé «La japhétidologie et le marxisme». A la suite de cet exposé se déclencha une discussion, entrée dans l'histoire sous le nom de «Discussion de Bakou sur la japhétidologie et le marxisme». La discussion prend un tour aigu, y participent non seulement des linguistes, mais également des philosophes et des historiens. Elle porte sur la question de savoir si les principes fondateurs de la théorie japhétique sont en accord avec le marxisme ou bien n'entretiennent qu'une ressemblance formelle, superficielle, avec sa terminologie. Des scientifiques de renom tels que l'ouralo-altaïste A.R. Siefeldt-Simumjagi, le philosophe S.F. Vasil'ev, ou le linguiste B. Čobanzade y prennent une part active. Marr décide d'intervenir directement dans la discussion et se rend à Bakou. Le 2 mai 1930 il fait la conférence mentionnée plus haut, au cours de laquelle il tente d'apporter des éclaircissements sur certains points controversés de la théorie japhétique, il précise l'exposé de Meščaninov, entre en polémique avec des philosophes au sujet de l'adéquation de la japhétidologie aux thèses marxistes. La théorie japhétique est soumise à une critique sévère de la part de B. Čobanzade, doyen de la Faculté d'orientaliste et professeur de langue et littérature turques. Par la suite, Čobanzade eut à payer très cher pour cette critique. On le catalogua comme «adversaire de la théorie japhétique du camarade Marr». L'association des écrivains prolétariens d'Azerbaïdjan organisa une grande réunion au cours de laquelle fut soumise à une critique acérée l'activité littéraire, scientifique et politique de Čobanzade. L'accusation était sévère : «Sa méthodologie est en contradiction avec la théorie japhétique du camarade Marr». Čobanzade ne put se justifier. Bientôt il fut arrêté et fusillé. Notons que fut également fusillé Siefeldt-Simumjagi, qui avait présidé en 1930 la séance élargie du Département de langue, littérature et art de l'Institut scientifique d'Azerbaïdjan (AzGNII), du Cercle japhétidologue, et de l'Association de recherche scientifique marxiste, lors de laquelle Marr avait fait son exposé.

Au fur et à mesure que le régime totalitaire prenait de l'ampleur, de nombreux opposants à la théorie japhétique furent anéantis. Il faut rappeler que ce n'est pas seulement en Azerbaïdjan que fut éliminé un grand

linguiste de l'envergure de Čobanzade. E.D. Polivanov fut aussi une victime du mar-risme. Mais il convient de se souvenir également quelle fut l'attitude envers Marr et le marrisme après la mort de Marr. Il est clair que s'il avait vécu plus longtemps, il aurait été également victime des «répressions». On ne peut que constater une fois de plus qu'il est non seulement indû d'assimiler Marr au marrisme, mais qu'il est également inexact de voir en Marr la cause unique de la situation socio-politique qui a entouré la Nouvelle théorie linguistique.

De tout ce qui précède une conclusion s'impose. On ne connaît pas encore suffisamment les travaux de Marr. A l'heure actuelle apparaissent de nouvelles possibilités d'étudier l'immense héritage scientifique de Marr de façon objective et dépourvue de préjugés, *sine ira*. Les linguistes et les historiens ont la tâche de rassembler et de systématiser l'œuvre de ce grand et original savant. L'étude du matériau azerbaïdjanais, à notre avis, peut permettre d'éclairer de nombreux aspects du corpus marriste.

© Kamal Abdulaev

(traduit du russe par Patrick Sériot)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- MARR Nikolaj Jakovlevič, 1932 : *K bakinskoj diskussii o jafetidologii i marksizme*, Baku. [A propos de la discussion de Bakou sur la japhétidologie et le marxisme]
- MIXANKOVA V.A., 1949 : *Nikolaj Jakovlevič Marr : očerk ego žizni i naučnoj dejatel'nosti*, Moskva : Izd. AN SSSR. [N.Ja. Marr : esquisse de sa vie et son activité scientifique]
- *Stenografičeskij otčet pervogo vsesojuznogo tjurkologičeskogo s"ezda*, Baku, 1926. [Compte-rendu sténographique du premier congrès soviétique de turkologie]